

Les Juifs, porteurs des Écritures

Maintenant, frères, les Juifs nous servent, ils sont comme nos porte-livres, ils portent nos livres, pendant que nous étudions. Écoutez en quoi les Juifs nous servent, et pour une bonne raison. Caïn, le frère aîné qui tua son frère plus jeune, reçut une marque pour qu'on ne le tue pas (cf. Gn 4,15), c'est-à-dire pour que ce peuple demeure. Chez eux sont les prophètes et la Loi ; et c'est dans cette Loi et en ces prophètes que le Christ a été annoncé. Lorsque nous discutons avec les païens et que nous leur montrons que ce qui arrive aujourd'hui dans l'Église du Christ a été prédit à l'avance au sujet du nom du Christ, de la Tête et du Corps du Christ, pour éviter qu'ils ne pensent que nous avons forgé ces prédictions et que nous les avons composées après coup d'après les événements qui sont arrivés, comme s'ils étaient à venir, nous produisons les livres des Juifs. Oui, les Juifs sont nos ennemis, ce sont les livres de notre ennemi qui convainquent notre adversaire. Le Seigneur a donc tout réglé, tout ordonné pour notre salut. Il a prédit avant nous, il a accompli à notre époque, et ce qu'il n'a pas encore accompli, il l'accomplira. Ainsi, nous savons qu'il paie ses dettes, si bien que nous le croyons quand il est encore notre débiteur ; car, ce qu'il n'a pas encore donné, il le donnera aussi, tout comme il a donné ce qu'il n'avait pas encore donné. Si quelqu'un veut vérifier où tout cela a été écrit, qu'il lise Moïse et les prophètes. Si un ennemi insiste, et dit : "C'est vous qui vous êtes forgé ces prophéties", qu'on produise les livres des Juifs, car l'aîné servira le plus jeune. Qu'on y lise prédit ce que nous voyons aujourd'hui accompli, et disons tous : *Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, de siècle en siècle.* (Ps 40,14). Et tout le peuple dira : *Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il !* (id.)

(*Saint Augustin, Sermon sur le Psaume 40,14, Bibliothèque Augustinienne 59/A, p. 349-351.*)